

Audition de M. Lansana DIANE ancien ministre

Lansana DIANE :

La maison que je construis à Faranah, je voulais le finir vite, sincèrement, je lui ai dit de me donner il a été coulant - je lui ai dit présente moi l'ensemble du dû - et je te le paye. Il ne m'a jamais présenté, c'est aujourd'hui que vous vous me présentez, lui ne m'a JAMAIS présenté quoique ce soit. Même une gendarme, bon une gendarme avait saisi ces choses-là quand on les embarquait. Une gendarme qui loge au camp Samory. Une grande dégaingandée LÀ, qui avait saisi et qui les avait taxé de voleur. J'ai écrit et j'ai signé, j'ai fait authentifié que c'est moi qui ait pris que c'est pas du vol. Et que je paierai quand l'ensemble sera fini. C'est vrai je suis tombé malade entre temps, j'ai fait la pneumonie, on m'a envoyé à Rabah. Sinon c'est vrai moi qui ait pris, les fenêtres sont là-bas, on peut les enlever d'ailleurs si on en a besoin mais si on veut que je les paye je les paierai aussi.

Oui, oui, ah bah, enfin, comment je peux dire, il faut que j'écrive à mon frère ou à ma femme de voir mon frère pour qu'il paye. Faut que je dise à quelqu'un sinon on ne me l'a jamais dit hein ! Ah JAMAIS, jamais.

Commission d'enquête :

Avez-vous un compte à l'étranger ?

Lansana DIANE :

On m'a posé ça ici je dis non, je n'ai jamais eu de compte à l'étranger j'aurais pu en avoir, parce que j'aurais pu mettre mes millions à l'étranger c'est ça ? Je peux avoir quelle somme pour mettre à l'étranger ? Ce serait ridicule, vingt francs ? Vingt dollars ? Dix dollars ?

Commission d'enquête :

Parce que une liste que nous avons ici, une liste des anciens dignitaires qui possédaient des comptes à l'étranger avait été retrouvé dans les effets de l'ancien chef de l'État. Et on vous a fait état ici, si j'ai bonne mémoire, vous avez dit que c'est pas quelqu'un de ce genre, il n'a jamais eu la liste, il l'aurait eu, il l'aurait manifesté.

Lansana DIANE :

J'ai eu la confirmation après, que quand quelqu'un est allé lui dire que j'ai beaucoup d'argent, c'est autour de millions là, parce que je disais nous avons un million la Libye nous donne un million, les gens ont cru que j'avais un million à l'étranger. Quelqu'un est allé dire au Président que j'ai un million à l'étranger que j'ai un compte à l'étranger. Un.

Deuxièmement la raison, j'étais vu avec un de ces amis, on lui a dit que cet ami-là était un traître et un subversif, c'est Mayer Radio Prime. C'est lui qui a soutenu Albarca, qui a donné plus de soixante quatorze millions à Albarca, quand il est venu on lui a dit qu'il était subversif. Bon on l'a laissé tombé. Puis je l'ai pris, je l'ai logé chez moi. Quand je suis allé à Paris il m'a donné un appartement c'est à dire pas un appartement en cadeau mais quand je viens je loge là-bas. Il y a tout. Donc je n'ai jamais eu UN franc à l'étranger. Quelqu'un est allé, c'est Moussa Diakite qui m'a dit que quelqu'un est allé là-bas et lui a dit c'est FAUX. Un autre aussi me l'a dit. C'est Lamine Conde plutôt. C'est Lamine Conde mon ami, et même si tu me vois tu rêves de moi tu vois Lamine Conde à côté. Qui m'a dit que quelqu'un est allé chez le Président et lui a dit que tu as un million à l'étranger. Voilà Monsieur. C'est le million de dollars.

Commission d'enquête :

Le montant n'est pas dit mais la banque a été désigné. Vous avez un enfant à l'étranger ?

Lansana DIANE :

Moi, j'ai des enfants à l'étranger.

Commission d'enquête :

Vous n'avez pas les enfants en Suisse ?

Lansana DIANE :

Non, ce n'est pas moi, c'est Diané Ibrahima. Aaaaah c'est vrai !

Commission d'enquête :

Et en France ?

Lansana DIANE :

Non aaah, j'ai un enfant à chose, à l'ambassade, à l'ambassade.

Commission d'enquête :

Parce que l'enfant là a été... C'est à dire la banque désignée ici, l'enfant là a été trouvé en train de sortir cet argent.

Lansana DIANE :

C'est pas moi, j'ai pas d'argent en Suisse ni ailleurs.

Commission d'enquête :

Ça là c'est à Paris.

Lansana DIANE :

Je vous dis je n'ai pas d'argent en Suisse ! Euh, à Paris. Je n'ai jamais eu d'argent nul part. Je vous dis mais si j'ai de l'argent c'est peut-être cent francs, chaque fois que je vais à Paris, écoutez-moi, est ce que vous avez le nom Ali Diané - non c'est pas moi ! C'est Ibrahima Diané !

Commission d'enquête :

Non c'est marqué bien Lansana Diané.

- coupure -

Lansana DIANE :

Je crois que c'est l'enfant là qui a été rencontré quand il sortait de cette banque.

Lansana DIANE :

Mais c'est pas moi. Aaaaah peut-être, attendez... faut pas mentir. Je comprends. Pour son mariage, attends écrivez bien ça, pour son mariage je comprends, que il y a un ... qui va me trouver 8 millions ou 80 millions. Mickael qui m'a donné un chèque, je lui ai donné le chèque, mais je crois que c'était pour soigner mon frère Sekou Diané. Je ne sais pas si vous le connaissez ? Qui a mal aux yeux. Qui a perdu aussi ses yeux. Qui était au 15-20 à Paris. 8 milles francs. Mais c'est pas mon compte ! C'est pas un compte, c'est un don d'argent, je suis sûr que Mickael a donné un seul et que j'aie donné à mon fils pour qu'il sorte pour qu'il prenne, et règle les frais, c'est pour régler les frais de Sekou Diané.

Lansana DIANE :

Ce qu'on dit là, la.. de la banque, lorsque vous étiez arrêté.

Commission d'enquête :

En suisse !

-coupure –

Lansana DIANE :

cette liste dont nous faisons état ,à été trouvé dans les effets du président défunt, et c'est au sujet de cette liste là que la fois dernière nous vous avons dit, que le Président défunt possédait une liste en main qui reflétait les banques, les comptes bancaires des anciens dignitaires. Vous nous aviez reporté ici, si nous avons bonne mémoire, que non vous vous ne croyez pas à une telle hypothèse et que Sekou Touré, l'homme que vous avez connu si il avait cette liste les choses ne se seraient pas passées de cette façon là.

Lansana DIANE :

Attends, si il était sûr que moi j'avais des fonds à l'extérieur il aurait réagi autrement. Mais je vous jure sur mon honneur, je n'ai jamais eu de compte en Suisse ni en France, Jamais ! Vérifiez -le vous me ferez confiance, tout ce que je vous ai dit vous avez trouvé la véracité. Mais je n'ai pas eu d'argent en France et encore moins en Suisse.

Commission d'enquête :

Si nous avons fait état de ça, c'est parce que vous n'êtes pas le seul. Il y a plusieurs personnes,

-coupure-

Commission d'enquête :

une liste de seize personnes, sur laquelle vous, votre nom figure. Le chef de l'État et le CNRM a décidé que tous ceux qui ont leur nom sur cette liste avec les banques indiquées soit l'argent rentre, ils sont libérés, l'argent en rentre pas ils resteront là-dedans tant que l'argent ne rentre pas.

Lansana DIANE :

C'est possible.

Commission d'enquête :

Parce que euh, vous n'êtes pas maintenu en prison pour des raisons politiques, le chef d'État a dit que la page est tournée sur ça.

Lansana DIANE :

Oui oui oui.

Commission d'enquête :

Mais c'est des raisons d'ordre économique. Parce que nous avons eu la preuve que certains parmi vos co-détenus, nous avons la preuve, ont accumulé des sommes d'argent à l'extérieur.

-coupure-

Lansana DIANE :

Je n'ai jamais eu UN compte en Suisse encore moins en France. Mais j'ai des amis en France qui me reçoivent, qui me logent, qui payent mon hôtel. Si j'avais de l'argent ils payent pas mon hôtel ! Ça c'est clair ! Vous pouvez le vérifier, de toutes les façons je l'ai dit ce jour-là si vous trouvez un compte c'est pour le Général Diané, ne me faites plus confiance. D'abord je vous écris, si c'est mon compte, prenez. Gardez moi en prison,

prenez le et gardez moi en prison. Je le jure, je n'ai nul part au monde un compte, mais j'ai eu un don d'argent d'un ami qui est venu en Guinée. Je ne savais pas comment payé mais si j'avais un compte en France, pourquoi je ne payerai pas le traitement de mon fils, euh de mon frère. Hein ? Ça c'est clair. Bon Deuxièmement, je ne sais pas maintenant, parce que mon fils est en même-temps le beau-fils de Lamine Touré. Celui-ci peut lui donner de l'argent. Il a travaillé à l'extérieur, peut-être... Mais je ne sais pas comment il peut savoir, certainement parce que lui il avait entre 4 mille dollars par mois ou 3 mille dollars par mois, c'est des sommes importantes, bon. C'est le beau-fils, c'est le beau-frère de mon fils. Mais moi, si vous trouvez un compte que j'ai, prenez le et ne me libérez pas. Je vous le donne cadeau d'abord ! J'écris que vous vous prenez et si c'était à moi, mon fils n'aurait pas pu le sortir.

Mon fils ne peut pas sortir de l'argent que j'aie.

Je ne lui ai pas donné autorité de sortie.

Ah, c'est pas possible ! C'est pas possible ça !

Quelque soit notre amitié avec votre Président, si j'ai un compte à la banque de Guinée il ne peut pas le prendre. Mon fils ne peut pas sortir un compte que j'aie. Et quand je suis en prison, je ne suis pas mort, à moins que ! Mon fils ne peut pas sortir cet argent, c'est à moi ! Et qui est à mon nom ! Non, c'est faux.

Commission d'enquête :

D'accord.

Lansana DIANE :

C'est faux. Soyez sûr, je mettrais la main dans le feu pour cela que Diané n'a jamais possédé et ne possédera jamais de compte à l'extérieur. Si on me donne un million à l'extérieur et d'aller prendre, je prends !

Ah oui ! Si on me donne un milliard, je prends ! Ah !

-coupure-

Commission d'enquête :

Allusion à cette liste, je ne sais pas un jour si le Bureau Politique était parti lui faire les voeux, de bonne année ou je ne sais pas quoi là. Alors il a dit ce jour-là que vous vous êtes content, vous venez lui faire les voeux, et moi je ne suis pas content parce que j'ai quelque chose ici qui vous déshonore. Ce jour-là il a dit ça comme ça mais il n'a pas donné de nom. Il a présenté le papier comme ça et il l'a gardé.

Lansana DIANE :

Je crois que les gens ils ont cru parce que j'ai dit que la Libye nous a donné un million et que j'ai mis l'argent à l'extérieur, ce que m'a donné la Libye vous pouvez aller trouver c'est un million, tout est venu et c'est eux qui ont pris 500 000 là-dedans c'est pas moi. Ces 500 000 c'est eux. Ou 600 000, je ne sais pas. C'est pas moi !

Deuxièmement je n'ai jamais eu UN sous à l'extérieur. Mais si j'avais un sous à l'extérieur vous m'aurez demandé je vous aurais dit oui, j'ai l'argent à l'extérieur, voilà comment je l'ai eu, prenez-le. Je vous donne le code et vous prenez le numéro des carnets bancaires. Non, je n'ai jamais, euh, Président, soit vous mettez la main dans le feu, je n'ai jamais eu de l'argent à l'extérieur. Je ne crois pas. À moins que quelqu'un m'ait donné à mon insu. Ah ! C'est possible. Mais je ne crois pas hein, je ne crois pas.

Nous restons à votre disposition. Non pas pour reprendre du travail, nous avons 63 ans mais nous pouvons être conseillé avisé, expérimenté à la suite et en raison des années de lutte que nous avons mené et dans le parti et dans l'État. Et ce que nous vous souhaitons sincèrement et honnêtement, indépendamment des sentiments des uns ou des autres, c'est le succès - nous souhaitons que le CNRM ait du succès. Nous voulons éviter à notre pays l'aventure de l'Amérique Latine et des petits états Asiatiques.

Que Dieu vous permette de réussir. Que Dieu nous permette de réussir. Ce que Je vous demande en Plus de cela ce que vous personnellement vous pensez sur mon sort, parce que je tends à devenir aveugle, c'est la vérité. Chaque fois que j'écris, que je veux trouver un échappatoire pour euh, échapper à la rigueur des visions, voilà quand je fais ça je ne vous vois plus. Là je vous vois. Et ça ce qui a commencé ici, recommence ici. Je voudrais que si les étapes que nous avons connues, qui sont l'expression des principes de gouvernement sur lesquels vous vous appuyez, puissés continuer et me permettre de me soigner l'oeil, de voir si dans les jours qui viennent un spécialiste puisse voir si c'est opérable ou non. Voir ça si c'est opérable ou non, etc, etc. Mais sincèrement j'insiste auprès de vous, j'insiste réellement auprès de vous pour que je ne sois pas aveugle avant de mourir. Pour qu'on puisse me soigner , ça je vous le demande en tant que président. Le reste, menez vos investigations comme vous voulez, comme vous le pouvez mais j'ai l'impression que je vous ai dit ce que je savais. Et je répète que je reste à votre disposition pour être un conseiller utile demain. Et pouvoir vous permettre des rentrées inespérées quelques fois. Que Dieu nous aide tous, et vive le CNRM , vive la commission d'enquête.